

Kevin Lacote

Cinq ans après l'ouverture de KL Pâtisserie, temple de la gourmandise parisienne, rencontre avec Kevin Lacote, un trentenaire bosseur, rêveur, et heureux.

texte **Raphaële Marchal** photographie xxx



FOU DE PÂTISSERIE : COMMENT ALLEZ-VOUS ?

Kevin Lacote : Tout va bien! Je viens de faire ma meilleure année depuis cinq ans, donc je suis fatigué parce que ça a été énormément de travail, mais je suis très content. Et puis ma vie va bien, je suis heureux, c'est que du bonheur.

FDP : QU'Y A-T-IL DE PLUS BEAU SELON VOUS, CHEZ L'ÊTRE HUMAIN ?

KL : La sincérité, c'est ce qu'il y a de plus important pour moi. Je suis quelqu'un de franc et entier, donc ça se passe bien avec les gens qui le sont en retour ; à l'inverse... un peu moins. Bon, ça m'a joué des tours d'être aussi honnête, parfois il faut savoir

mettre de l'eau dans son vin pour arrondir les angles, mais c'est difficile.

FDP : DE QUOI AVEZ-VOUS PEUR ?

KL : De perdre ma mère je crois, c'est mon noyau, si je suis là, c'est grâce à elle. Elle gère tout avec moi à la boutique, elle s'investit énormément, et ça nous a rapprochés, je l'aime encore plus qu'avant. Ma mère, c'est mon pilier.

FDP : QUEL EST VOTRE JOUR OFF IDÉAL ?

KL : Je suis plutôt lève-tôt, donc ce serait de commencer la journée par un petit Musée d'Orsay, puis un bon restaurant évidemment, et le soir... une soirée au Rex Club! J'ai été bercé par la techno depuis tout petit, j'étais

même DJ quand j'étais plus jeune, je mixais avec mes potes... Ça remonte!

FDP : QU'EST-CE QUI VOUS AGACE DANS LA VIE ?

KL : Quand on ne met pas d'œufs dans un flan! Il y a plein d'autres choses qui m'énervent, mais ça, vraiment, ça m'insupporte, pour moi ce n'est pas un flan!

FDP : QU'EST-CE QU'ON IGNORE DE VOUS ?

KL : Que j'étais cuisinier avant! J'ai fait un BEP cuisine, mais je n'ai pas eu de bonnes expériences, donc j'ai basculé vers la pâtisserie un peu par défaut au départ... Et j'ai adoré, c'était fait pour moi. Je continue à prendre beaucoup de plaisir à faire à manger à la maison, mais c'est tout.

FDP : QU'EST-CE QUI VOUS REND TRÈS HEUREUX ?

KL : Tout. La beauté des gens, leur vie, ou juste une belle peinture, une musique... Souvent je danse dans le labo, ils me prennent pour un fou les gars! Mais je suis comme ça, je suis un bon vivant, j'aime la vie.

FDP : QU'EST-CE QUI VOUS FAIT PLEURER ?

KL : Une bonne blague! Je pleure de rire très facilement, je rigole pour tout et n'importe quoi, je suis comme un enfant. En fait, ce n'est pas pour rien que je fais des gâteaux!

FDP : EST-CE QUE VOUS ÊTES ROMANTIQUE ?

KL : Ah oui, tous les jours, pas seulement à la Saint-Valentin! Il faut être galant dans la vie, c'est important. Les cadeaux, un petit vase avec trois fleurs dedans... j'adore. Mais ça ne s'arrête pas là, les mots doux et les câlins, c'est essentiel.

FDP : QUEL EST VOTRE GUEULETON IDÉAL ?

KL : J'en ai tellement! Mais je commencerais bien par des œufs mayonnaise, puis j'enchaînerais sur la blanquette de veau de ma mère – elle est trop bonne – et en dessert, un bon riz au lait comme j'en faisais avec Glenn Viel à l'époque, cuit au four. Là-dessus, une bonne bouteille de bourgogne, et on a le gueuleton parfait.